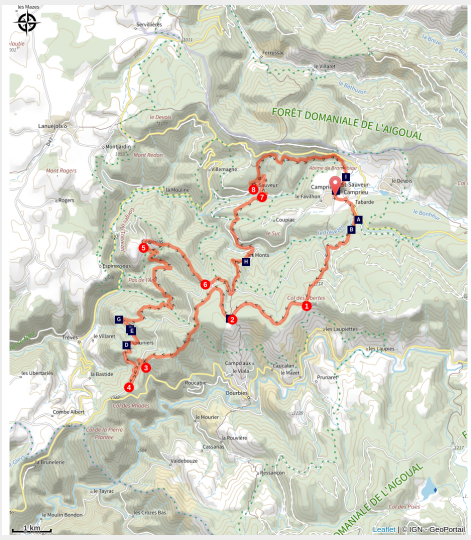
Le défi des trois rivières - VTT n°14

Aigoual - Saint-Sauveur-Camprieu

Village de Camprieu (Béatrice Galzin)



Superbe raid exigeant qui propose de parcourir des paysages et ambiances variées des forêts de l'Aigoual aux gorges du Trévezel ou de la Dourbie, alternant chemins roulants et monotraces techniques.

Infos pratiques

Pratique : VTT

Durée : 4 h 45

Longueur : 35.6 km

Dénivelé positif : 1337 m

Difficulté : Difficile

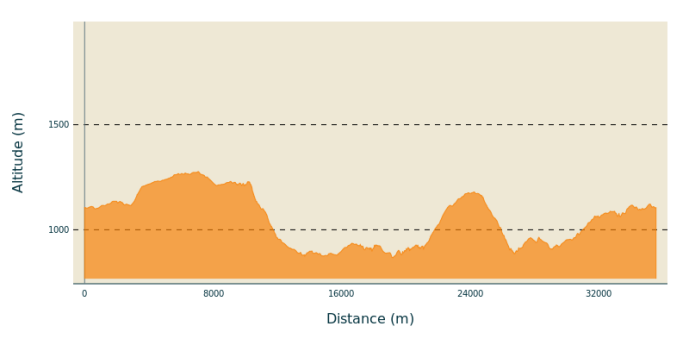
Type : Boucle

Thèmes : Architecture et village, Forêt, Histoire et culture

Itinéraire

Départ : St Sauveur Camprieu
Arrivée : St Sauveur Camprieu
Balisage : VTT
Communes : 1. Saint-Sauveur-Camprieu
2. Dourbies
3. Trèves
4. Lanuéjols

Profil altimétrique



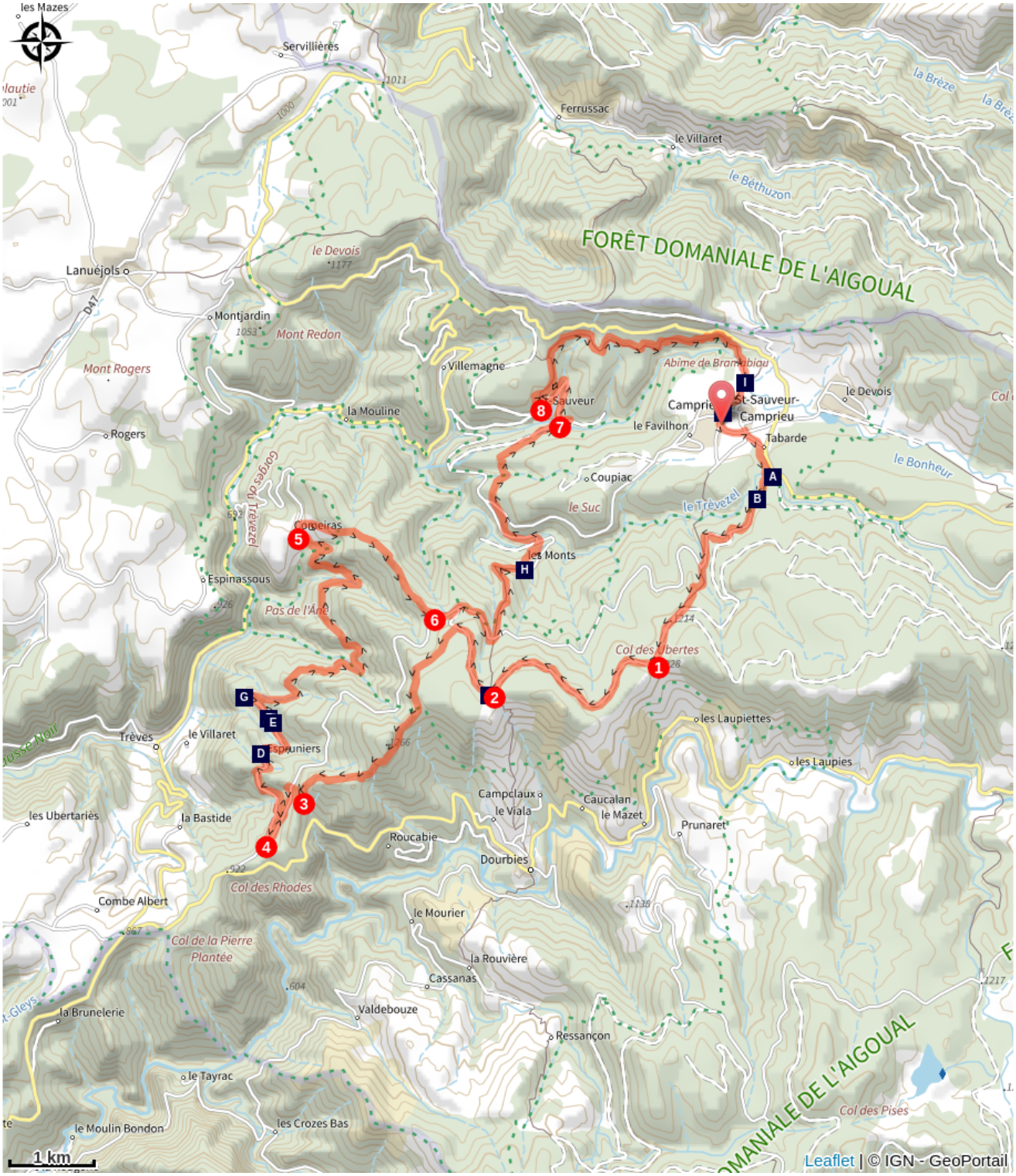
Altitude min 867 m Altitude max 1277 m

Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqué(e)s en ***italique gras*** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous :

Au départ de ***« Camprieu »***, direction "***col des Ubertes***" par "***Le Cros***", "***Tabarde***", "***Maison du bois***", "***Tailladette***", "***Terondel***".
1) Au "***col des Ubertes***" direction "***Col du Suquet***".
2) Au ***« col du Suquet »*** suivre le ***GR®*** direction ***« Le Vieux Hêtre »*** puis rendre à gauche vers ***« Mont Mal »***, "***Serre de Cade***".
3) Depuis **« Serre de Cade »**, descente technique, rejoindre la route, la prendre à gauche sur 1km et rejoindre "***Sous le col des Rhodes***".
4) Prendre à droite et suivre **« Canayère »** par "***Le pas du Coulet***", "***Les Pins noirs***", et continuer sur ***« Comeiras »***
5) À "***Comeiras***" attaquer la longue montée vers ***« La Roque »***.
6) Suivre la route à gauche direction "***Valat de Malbosc***", puis prendre à gauche sur ***« Les Monts »***. Puis prendre la direction "***Pont de l'Âne***" par "***La Combette***", "***La Matte***", "***Conduite forcée***".
7) Au ***« Pont de l'Âne »***, prendre ***« St Sauveur des Pourcils »*** par "***Le Muguet***", "***La Fonderie***", "***Valat de la Fonderie***". Puis direction ***« Carrefour des Pourcils »***,
8) Tournez à droite, retour sur "***Camprieu***" par "***Travadaire***", "***Rouveyrolle***", "***Abîme de Bramabiau***", "***Perte de Bramabiau***", "***La mairie***", "***La Croix basse***".

Balade extraite du cartoguide **Massif de l'Aigoual**, réalisé par la Communauté de communes Causses Aigoual Cévennes dans le cadre de la Collection Espaces Naturels Gardois et du label Gard Pleine Nature.

Sur votre chemin…



- La forêt de l'Aigoual (A)
- Col du Suquet (C)
- Contact schiste calcaire (E)
- Canayère (G)
- Le ruisseau du Bonheur (I)
- La vie cachée de la forêt (B)
- Espruniers (D)
- Végétation calcifuge (F)
- Le lavoir des Monts (H)
- Camprieu (J)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. Le port du casque est obligatoire et les équipements de protections conseillés. Respecter les autres usagers, contrôler votre vitesse et trajectoire. Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Bien refermer les clôtures et les portillons. Le hors piste est interdit.

Comment venir ?

Transports

liO est le Service Public Occitanie Transports de la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée. Il permet à chacun de se déplacer facilement en privilégiant les transports en commun. lio.laregion.fr

Accès routier

Au départ de Valleraugue, prendre la route D 986 direction l’Espérou. Au rond point, prendre à droite jusqu’au col de la Serreyrède. Au col prendre à gauche D 986 – Parking dans le village.

Parking conseillé

St Sauveur Camprieu

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède
Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisondelaigoual@sudcevennes.com
Tel : 04 67 82 64 67
https://www.sudcevennes.com

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)

Source

CC Causses Aigoual Cévennes Terres Solidaires

http://www.caussesaigoualcevennes.fr/

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Pôle Nature Aigoual

Sur votre chemin…

La forêt de l'Aigoual (A)

« Aigoual, Forêt d’Exception »
L’Office national des forêts, gestionnaire des forêts publiques, a lancé en 2013 la démarche « Aigoual, Forêt d’Exception », dont l’objectif est de valoriser le patrimoine forestier, naturel et culturel du massif. L’ONF souhaite ainsi mettre en avant les différentes facettes de la gestion multifonctionnelle : production, protection et accueil du public. Un des axes forts de cette démarche, complémentaire des autres initiatives portées par les partenaires locaux, consiste à rénover l’accueil et la découverte de la forêt.

Crédit photo : Béatrice Galzin

La vie cachée de la forêt (B)

La forêt s’élève vers la lumière tandis qu’au sol, profitant de l'ombrage, les mousses s’étendent. Coussins moelleux, tapis, vieilles souches d’arbres, elles épousent toutes les éminences du sol. Pour l'œil, ce doux feutrage vert est une réussite et un sous-bois sans mousses ne serait pas digne de ce nom. La légende dit qu'elles indiquent le nord … C'est faux !
Les mousses signalent un degré d'hygrométrie, protégeant le sol du dessèchement en retenant l'eau de la moindre rosée. Elles préparent des poches d’humus pour les futures locataires herbacées et graminées. Elles adorent l'humidité des troncs d'arbres aussi, et c'est ainsi qu'elles peuvent s'y développer, sur leur face la plus exposée aux pluies dominantes.

Crédit photo : Béatrice Galzin

Col du Suquet (C)

Vous vous trouvez au point le plus élevé de la promenade. Rive droite de la Dourbies, le versant abrupt que parcourt le sentier est constitué alternativement de zones où le granite est massif et d'autres où il est décomposé en arène (sable grossier issu de l'altération du granite). Vers le sud, on découvre un panorama englobant la totalité du massif du Lingas, haut plateau boisé surplombant au sud le Viganais et la plaine languedocienne.

Crédit photo : nathalie.thomas

Espruniers (D)

Ce hameau qui comportait un ensemble conséquent de maisons, a été habité jusque vers 1930. Le lieu sur lequel vous êtes arrêtés était probablement une aire de battage des céréales.

Crédit photo : © Fonds Flahault

Contact schiste calcaire (E)

Ici, les schistes affleurent avec une inclinaison par endroit proche de la verticale. Ce contact entre Causses et Cévennes, entre socle primaire et couches calcaires est dû à la présence d'une faille, issue des différents mouvements et contraintes qui ont affecté la croûte terrestre. Sur cette zone, un déplacement de plusieurs centaines de mètres le long d'une faille a placé le socle schisteux en position surélevée par rapport au plateau calcaire pourtant constitué de terrains plus jeunes.

Crédit photo : © Yves Maccagno

Végétation calcifuge (F)

Cette portion de sentier en terrain schisteux permet de découvrir une végétation calcifuge (« qui fuit le calcaire »), qui ne pousse que sur les terrains acides (schistes ou granites) : châtaigniers, fougères, callunes et genêts à balai notamment.

Crédit photo : © Valère Marsaudon

Canayère (G)

Ancienne ferme devenue en 1880 une maison forestière. Dans les premiers temps des reboisements du massif de l'Aigoual, les gardes forestiers y logeaient toute l'année, le temps de leur mission. Les ouvriers forestiers, qui travaillaient à la plantation, pouvaient utiliser les dépendances. Par la suite, un seul agent y fut domicilié, mais depuis 1967, plus aucun garde n'y loge en permanence. *(B. Mathieu)*

Crédit photo : nathalie.thomas

Le lavoir des Monts (H)

Le lavoir des Monts coule encore mais les lavandières ont bel et bien disparu. Le site est magique. L'eau est claire, propice à la ponte des libellules et à désaltérer les oiseaux.

Crédit photo : Béatrice Galzin

Le ruisseau du Bonheur (I)

Le site de Bramabiau est un exemple de résurgence. Ici, un peu à l'est de Camprieu, le ruisseau du Bonheur perfore le Causse et disparaît dans un tunnel naturel. On le retrouve à l'air libre au fond de l'Aven de Balset mais il se tord vers le sud pour disparaître à nouveau sous terre. Le ruisseau parcourt en sinuant plus de 10 km de galeries souterraines. Mais à 700 m à l'horizontale de sa perte, il resurgit ! Les parois du canyon qui l'enserre démultiplient le son de ses flots et ajoutent à ses grondements des vibrations acoustiques proches d'un mugissement phénoménal. Ce n'est plus le Bonheur tranquille, c'est le tumultueux Bramabiau.

Crédit photo : nathalie.thomas

Camprieu (J)

Au XIXe siècle, les rues du village étaient animées toute l'année par un petit peuple d'artisans, d'ouvriers et de commerçants, qui vivaient dans ces humbles maisons de montagne, propices à l'élevage. Camprieu comptait donc : 2 cordonniers, 6 sabotiers, 2 vanniers, 1 menuisier, 2 charrons, 2 maréchaux ferrants, 1 minotier, 2 tailleurs de pierres, une verrerie, une scierie, une laiterie, deux épiceries, mercerie et quincaillerie et une boutique pour les dames à l'enseigne « modes et robes ». Il y avait également une cave qui fabriqua du Roquefort jusqu'en 1932, un hôtel et une auberge.

Crédit photo : nathalie.thomas